

ABONNEMENT.

Ce Journal paraît le JEU-
DI, par cahier de 12 pages,
double colonne, formant un
volume de 624 pages de
matières à lire.

PRIX POUR L'ANNÉE

CANADA.....\$2.00
ETATS-UNIS...\$2.20
EUROPE.....\$4.00

DIEU.—PATRIE.—FAMILLES.

LE

FOYER DOMESTIQUE,

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne la
rédaction ainsi que la cor-
respondance se rattachant
aux abonnements, envoi
d'argent, annonces,
impressions, &c., &c.
doit être adressé à
Mr. l'ADMINISTRATEUR
du *Foyer Domestique*, à Ottawa,
franc de port.

Journal Religieux, Littéraire, Historique, Agricole et de Tempérance.

Rédigé par un Comité d'Écrivains Catholiques.

Collaboration.

CÉLÉBRATION
DU
25^e ANNIVERSAIRE

DE LA

Fondation de l'Institut Canadien-Français
d'Ottawa.

(Suite.)

Discours de M. Chauveau.

Le discours que prononça M. Chau-
veau a été la pièce de résistance de la
soirée. Il a produit un grand effet, qui
s'est traduit à maintes reprises par des
applaudissements prolongés :

M. le Président de l'Institut,

Milord, Milady, Monseigneur,

Mesdames et Messieurs,

Les grands hommes qui ont découvert et
colonisé notre pays comme autrefois César
ont fait l'histoire de leurs voyages, de
leurs combats, de leurs conquêtes. Comme
le vainqueur des Gauls, Jacques-Cartier
et Champlain nous ont laissé leurs com-
mentaires écrits dans le style simple, éner-
gique et naïf de leurs époques respectives ;
Jacques-Cartier dans la langue de Rabelais,
Champlain dans celle de Montaigne et de
Saint-François de Sales.

Avec quel plaisir ne lit-on pas encore
aujourd'hui ces glorieuses chroniques où
se trouve en germe la future grandeur de
notre pays, où brille l'aurore de cette par-
tie de notre histoire que lord Elgin a si
bien caractérisée en l'appelant l'âge héroï-
que du Canada !

Chacun des endroits devenus célèbres
depuis, où se livrèrent maints combats, où
s'élèvent aujourd'hui nos grandes villes,
où ont existé ces nombreuses forteresses
que la main du temps et l'incurie des hom-
mes ont presque toutes détruites ; chacun
de ces endroits a été décrit et comme mar-
qué d'avance d'un sceau prophétique dans
le récit des voyageurs, des guerriers, des
missionnaires qui ont été nos premiers
écrivains, nos premiers historiens, et qui
auraient pu mettre pour épigraphes à leurs
livres : " *Quorum pars magna fui.*"

Or il se trouve que Champlain, dans la
relation du voyage qu'il eut la hardiesse
de faire en 1613, c'est-à-dire il y a deux
cent soixante et quatre années, jusqu'au
lac des Allumettes, à la recherche de la
grande mer du Nord, a parfaitement dé-
crit l'endroit où s'élève aujourd'hui la ca-
pitale de la Confédération canadienne.

Rien n'y manque, ni la rivière qui vient
du Nord, ni celle qui vient du Sud et qui,
à son entrée, fait une chute d'eau admi-
rable et qui toutes deux se jettent dans la
grande rivière à l'endroit où se trouve un
promontoire et une autre grande chute
d'eau au bas d'une quantité de petites îles,
chute qui, ajoute-t-il, "tombe avec une telle
impétuosité qu'il s'y est creusé par suc-
cession de temps un large et profond bassin,
si bien que l'eau courant là dedans circu-
lairement et au milieu y faisant de gros
bouillons a fait que les sauvages l'appel-
lent *Asticou*, qui veut dire *Chaudière*."

Puis il décrit la cérémonie que les sau-
vages se croyaient obligés de faire dans ce
lieu, leurs chants, leurs danses au pied de
la grande chute, le sacrifice qu'ils offraient
au génie de cet endroit, dont la beauté, la
majesté, la sublimité frappaient d'une su-
perstitieuse terreur ces âmes incultes et
naïves.

Longtemps, longtemps encore après
Champlain, les échos de l'Ottawa ne répète-
rent que le bruit de ses dangereux rapi-
des, de ses chutes imposantes, que le cri de
guerre de l'Indien, que les chants de nos
hardis voyageurs.